Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 70 (1968-1970)

Heft: 327

Artikel: Note sur les chromosomes de la musaraigne étrusque Suncus etruscus

(SAVI) (Mammalia : Insectivora)

Autor: Meyan, André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-276253

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Note sur les chromosomes de la musaraigne étrusque Suncus etruscus (SAVI) (Mammalia : Insectivora)

PAR

André MEYLAN *

Introduction

Dans la taxonomie moderne, le caractère « formule chromosomique » est d'une utilité très variable suivant les groupes considérés. C'est un critère très précieux pour la systématique des Insectivores, car dans cet ordre ancestral, les caryotypes présentent souvent de grandes différences interspécifiques.

Dans un précédent travail (MEYLAN, 1966), j'ai résumé l'ensemble de nos connaissances sur les nombres diploïdes (2N) et les nombres fondamentaux (N.F.) des Insectivores d'Europe. Le tableau présenté doit cependant être complété. Les données relatives au desman des Pyrénées (Galemys pyrenaicus (GEOFFROY)) établies par PEYRE (1957) m'avaient alors échappé, ne figurant pas encore dans les listes de VORONTSOV (1958) et de MATTHEY (1958) et étant signalées par BORGAONKAR (1965, 1966) sans référence précise. Galemys pyrenaicus est caractérisé par un 2N égal à 42 avec un N.F. d'environ 66.

Enfin en 1966, Kratochvil a confirmé que la forme d'Europe orientale du hérisson ne devait pas être regardée comme une sous-espèce de Erinaceus europaeus L., mais comme une espèce distincte, E. concolor Martin. La formule chromosomique de E. concolor roumanicus Barrett-Hamilton a été étudiée par Jordan (1960), Geisler et Gropp (1967) et Kràl (1967). Jordan avait conclu à l'identité des caryotypes de E. europaeus et de E. concolor, mais les autres auteurs, bénéficiant de meilleures techniques cytologiques ou travaillant sur des animaux déterminés avec plus de précision, ont montré que si ces deux espèces sont dotées du même 2N de 48 et du même N.F. de 92, elles se distinguent nettement par plusieurs différences dans la morphologie des chromosomes. Ce cas est comparable à celui des deux « espèces chromosomiques » A et B de Sorex araneus L. (Meylan, 1965).

Grâce à l'amabilité de mon ami CLAUDE VAUCHER qui, au cours de ses piégeages de micromammifères, me fixe du matériel pour mes recher-

^{*} Station fédérale d'essais agricoles, Domaine de Changins, 1260 Nyon.

ches cytotaxonomiques, je puis apporter un complément à la connaissance des chromosomes des Soricidés européens et décrire le caryotype de la musaraigne étrusque, *Suncus etruscus* (SAVI, 1822).

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Un seul Suncus etruscus, mâle jeune, capturé le 19 septembre 1967 près du chemin du Mas-des-Abeilles à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées orientales, France), a été fixé et examiné dans cette étude. Des préparations par écrasement de rate et de testicules ont été effectuées selon la technique que j'ai adoptée depuis quelques années et que j'ai décrite à nouveau récemment (MEYLAN, 1967 a). L'animal, conservé en alcool, est déposé au Muséum d'histoire naturelle de Genève (Suisse).

Si les « squashes » de rate renfermaient de nombreuses divisions, ceux de testicules n'ont montré que de rares métaphases diploïdes n'appartenant pas à la lignée spermatogoniale. Bien que faiblement développés, les testicules ne présentaient aucune activité spermatogénétique.

La description de la formule chromosomique de S. etruscus n'est donc fondée que sur l'examen de cinèses diploïdes. Les cinq meilleures métaphases observées ont été photographiées, puis agrandies par projection $(3600 \times)$ pour permettre de mesurer les chromosomes et d'établir les sériations. L'une d'entre elles illustre ce travail, le grossissement étant de $2400 \times$.

RÉSULTATS

Chez Suncus etruscus, le nombre diploïde 2N est égal à 42. La figure 1 présente une métaphase splénique et la figure 2, le caryogramme correspondant.

Une sériation satisfaisante des chromosomes, bien que fondée sur les mensurations et la comparaison des éléments de cinq cinèses, a été difficile à réaliser. Les chromosomes ne peuvent être classés en des groupes sur la base de leur morphologie. Leur taille décroît graduellement et nombre d'acrocentriques présentent des bras courts dont la contraction varie parfois d'une métaphase à l'autre.

N'ayant pu examiner le complexe sexuel dans des figures méïotiques et étudier des divisions diploïdes chez la femelle, le choix des chromosomes sexuels reste quelque peu arbitraire. Dans les diverses sériations réalisées, les plus grands chromosomes, subméta- ou acrocentriques, étaient toujours en nombre impair. L'un d'entre eux a été considéré comme X. De par sa morphologie, il se rapproche des autosomes des paires 3 et 4, caractérisés par un bras court nettement distinct. Le choix de l'Y est moins aisé, celui-ci pouvant être, suivant les figures considérées ou même les sériations envisagées, soit un acrocentrique de taille

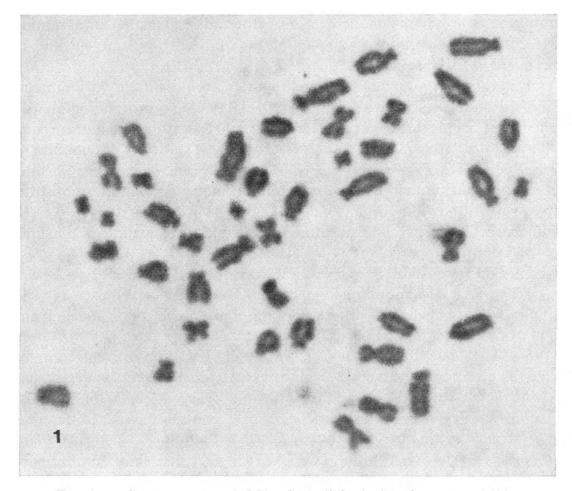


Fig. 1. — Suncus etruscus &. Métaphase diploïde dans la rate. \times 2400.

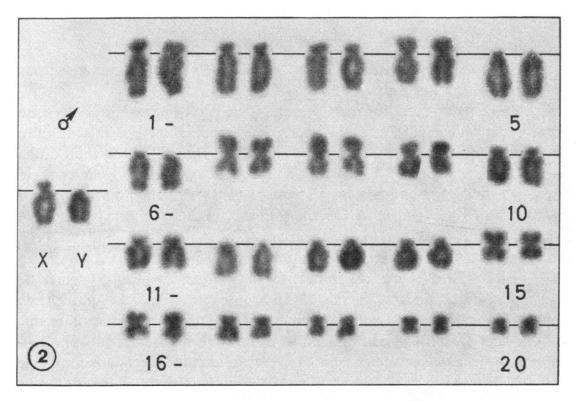


Fig. 2. — Suncus etruscus ${\circlearrowleft}$. Caryogramme correspondant à la figure 1. \times 2400.

moyenne, soit parfois un élément de petite taille. Dans le caryogramme présenté, j'ai sélectionné comme Y un acrocentrique en suivant la première possibilité.

Les autosomes ne peuvent être appariés avec certitude vu l'imprécision du choix des hétérochromosomes et l'analogie morphologique de plusieurs couples. Le caryogramme le plus satisfaisant montre que 20 autosomes sont méta- ou submétacentriques, soit ceux des couples 4, 7 à 9 et 15 à 20. Les autres éléments sont acrocentriques, avec un bras court plus ou moins visible, mais dont les deux chromatides constitutives ne sont pas toujours distinctes. Les autosomes des paires 5, 6 et 12 sont caractérisés par une position très distale du centromère. Le bras court est plus apparent dans les éléments des couples 13 et 14; il est très net dans ceux des paires 1, 2, 3, 10 et 11.

L'expression du nombre fondamental (N.F.) n'est pas aisée car elle implique de se fixer une limite dans le choix des chromosomes ayant deux bras distincts. Si l'on utilise les critères mentionnés par MATTHEY (1966), les éléments des couples 5, 6, 12, 13 et 14 ne doivent compter chacun que pour une unité, les chromatides du bras court n'étant pas distinctement renflées ou aussi larges que celles du bras long. Mais, comme je l'ai relevé plus haut, l'état de contraction des différentes figures ne nous montre pas toujours le même nombre d'éléments ayant des bras courts punctiformes. Cependant, si l'on se base sur la figure décrite, dont les chromosomes sont moyennement contractés, le N.F. de S. etruscus est égal à 74.

Conclusions

La musaraigne étrusque, Suncus etruscus (SAVI) est caractérisée par 42 chromosomes et un N.F. égal à 74.

Même si des précisions sur le complément chromosomique de cette espèce doivent encore être apportées, il est cependant possible de faire quelques remarques. Le caryotype de S. etruscus diffère de celui d'une autre espèce du même genre déjà étudiée, S. murinus L. Celle-ci a été analysée une première fois par Tateishi (1938) qui la nomme par un synonyme Crocidura (Pachyura) murina L., puis une seconde par Manna et Talukdar (1967). S. murinus est doté de 40 chromosomes avec, si l'on se fonde sur le caryogramme publié par Manna et Talukdar, un N.F. égal à 52. Aucune relation chromosomique simple ne permet de relier ces deux espèces. Seuls leurs chromosomes sexuels semblent de même nature, mais leur choix a toujours été arbitraire. Une nette différence caryotypique accompagne ici la grande différence morphologique existant entre ces deux espèces, S. etruscus étant considéré comme le plus petit mammifère du monde et S. murinus étant l'une des plus grandes musaraignes connues.

Le caryotype de S. etruscus peut encore être comparé avec les formules chromosomiques des musaraignes du genre Crocidura Wagler, ce dernier étant « un stade évolutif en ligne directe de Suncus Ehrenberg (= Pachyura De Sélys Longchamps) » (Heim de Balsac et Bourlière in Grassé, 1955). Les quatre espèces de Crocidura dont les caryotypes sont connus et dont les 2N et les N.F. sont respectivement 42/52 pour C. russula Hermann (Bovey, 1949), 40/50 pour C. suaveolens mimula Miller, 28/56 pour C. l. leucodon Hermann (Meylan, 1966) et 50/64 pour C. occidentalis kivu Osgood (Meylan, 1967 b), possèdent des compléments chromosomiques fort différents.

L'étude des chromosomes de S. etruscus devrait pouvoir être entreprise sur un plus grand nombre de spécimens provenant de localités diverses. Elle permettrait non seulement de mieux définir les caractéristiques du caryotype, mais de parfaire nos connaissances sur la taxonomie des diverses formes décrites. Les limites de l'aire de distribution de S. etruscus ne sont pas connues. L'espèce se rencontre sur tout le pourtour du bassin méditerranéen dont elle occupe également quelques îles (Kahmann et Altner, 1956). La position systématique des formes habitant l'Afrique au sud du Sahara, les Indes et le sud-est asiatique doit encore être précisée (CORBET, 1966).

REMERCIEMENTS

Depuis quelques années, j'entretiens un fructueux échange de matériel avec M. C. Vaucher, chef de travaux à l'Institut de zoologie de l'Université de Neuchâtel. Je le remercie très vivement de sa collaboration. Ma reconnaissance va également à M. le professeur R. Matthey, directeur de l'Institut de biologie animale et de zoologie de l'Université de Lausanne, qui me permet de réaliser les travaux photographiques dans son laboratoire, ainsi qu'à son préparateur, M. E. Cornu, pour sa collaboration technique. J'exprime enfin ma plus vive gratitude à la Société vaudoise des Sciences naturelles qui, par un subside des Fonds F.-A. Forel et L. Agassiz, me permet de poursuivre mes recherches cytotaxonomiques.

SUMMARY

The chromosome complement of *Suncus etruscus* (SAVI) has been determined through the analysis of one single young male from Southern France. The karyotype is characterized by a diploid number 2 N of 42 and by a fundamental number N.F. of 74. The chromosome set of this species is different from those of the other shrews belonging to the genera *Suncus* and *Crocidura* that have been studied so far.

90 A. MEXLAN

BIBLIOGRAPHIE

- BORGAONKAR, D. S. 1965. A list of chromosome numbers in the order Insectivora. J. Hered., 56, 266 et 291.
- 1966. Addendum. Chromosome numbers in the order Insectivora. J. Hered., 57, 28.
- Bovey, R. 1949. Les chromosomes des Chiroptères et des Insectivores. Rev. suisse Zool., 56, 371-460.
- CORBET, G. B. 1966. The terrestrial mammals of Western Europe. Foulis, London.
- Geisler, M. et A. Gropp. 1967. Chromosome polymorphism in the European hedgehog *Erinaceus europaeus* (Insectivora). *Nature*, 214, 396-397.
- Grassé, P.-P. 1955. Traité de zoologie, Tome 17, Fasc. 2. Mammifères, Masson, Paris.
- JORDAN, M. 1960. Formules chromosomiques de quelques insectivores de Bialowieza. I. Erinaceus roumanicus. Folia Biol., Krakow, 8, 151-156.
- KAHMANN, H. et H. ALTNER. 1956. Die Wimperspitzmaus, Suncus etruscus (Savi, 1832), auf der Insel Korsika und ihre circummediterrane Verbreitung. Säugetierk. Mitt. 4, 72-81.
- Kral, B. 1967. Karyological analysis of two European species of the genus *Erinaceus*. Zool. Listy, 16, 239-252.
- Kratochvil, J. 1966. Zur Frage der Verbreitung des Igels (Erinaceus) in der CSSR. Zool. Listy, 15, 291-304.
- MANNA, G. K. et M. TALUKDAR. 1967. Chromosomes of bone marrow cells of the Indian house shrew, Suncus murinus. Mammalia, 31, 288-294.
- MATTHEY, R. 1958. Les chromosomes des Mammifères euthériens. Liste critique et essai sur l'évolution chromosomique. Arch. J. Klaus Stift., 33, 253-297.
- 1966. Cytogénétique et taxonomie des rats appartenant au sous-genre Mastomys Thomas (Rodentia-Muridae). Mammalia, 30, 105-119.
- MEYLAN, A. 1965. Répartition géographique des races chromosomiques de Sorex araneus L. en Europe (Mamm.-Insectivora). Rev. suisse Zool., 72, 636-646.
- 1966. Données nouvelles sur les chromosomes des Insectivores européens (Mamm.). Rev. suisse Zool., 73, 548-558.
- 1967 a. Formules chromosomiques et polymorphisme robertsonien chez Blarina brevicauda (Say) (Mammalia: Insectivora). Can. J. Zool., 45, 1119-1127.
- 1967 b. La formule chromosomique de Crocidura occidentalis kivu Osgood (Mammalia-Insectivora). Rev. suisse Zool., 74, 685-691.
- PEYRE, A. 1957. La formule chromosomique du desman des Pyrénées, Galemys pyrenaicus K. Bull. Soc. Zool. France, 82, 434-437.
- TATEISHI, S. 1938. The chromosomes of two species of Insectivora. Annot. Zool. Japon., 17, 515-523.
- VORONTSOV, N. N. 1958. The significance of the study of chromosomal constitution for mammalian taxonomy. *Byulleten' Moskovskogo Obshchestva Ispytatelei Prirody*, *Otdel Biologii*, 63, 5-36 (Translated from Russian, IPST Cat. No. 1256, 1965).